

C O L L E C T E R E T T R A I T E R
L ' I N F O R M A T I O N

Correspondances n'est pas une revue et ne prétend pas le devenir. A l'évidence, il se doit de parfaire son contenu et d'améliorer ses procédures d'édition et de diffusion. A l'expérience, en se développant et en se perfectionnant, il ne changera pas de nature : quels que soient son volume, ses rubriques, sa facture et autres caractéristiques sujettes éventuellement à variations, son projet éditorial demeurera celui d'un bulletin d'information scientifique. Le bulletin ne partage avec la revue que le principe de la périodicité. Sauf à postuler une hiérarchisation, plus ou moins avouable, entre les deux genres, l'un ne saurait être tenu ou reçu pour un substitut ou une sorte d'embryon de l'autre. Le critère distinctif ne réside pas dans une prétendue économie de moyens, qui contribue en réalité à la physionomie de certains périodiques et non à l'identité d'un genre. Il est à rechercher dans un dispositif, en fonction notamment de la place et du volume assignés respectivement aux contributions rédactionnelles et aux notices et états signalétiques.

Quant à l'information sur l'actualité et l'activité scientifiques, elle ne peut prêter à confusion avec la substance même de son objet. Elle ne contribue qu'indirectement à la production de recherches, dont elle éclaire l'amont et l'aval.

**Stabilisation et évolution de
Correspondances**

Bulletin d'information scientifique, *Correspondances* n'en poursuit pas moins des objectifs ambitieux. Par référence à un domaine, celui des sciences sociales, et une aire de déploiement, le Maghreb, il se propose de favoriser un suivi de l'ensemble du processus de recherche : productions et programmations, orientations et tendances, supports et instruments, lieux et moments ...

L'ampleur de la tâche est la mesure des besoins, souvent exprimés et, par conséquent, pas toujours satisfaits, de communication entre acteurs de la recherche. A certains égards, elle pourrait paraître relever du pari dès lors que les considérations d'opportunité seraient dictées par le constat d'insuffisances irréductibles à des facteurs conjoncturels. Ses difficultés tiennent à la double nécessité d'une approche la plus exhaustive possible et d'une prise en compte des incontournables différences de niveaux. C'est là toute la question de la détermination d'un seuil d'intervention et, partant, d'appréciation, voire de sélection.

Ses limites sont celles des premiers numéros d'une publication en quête de la formule la mieux adaptée à son concept. L'équipe qui réalise *Correspondances* expérimente en quelque sorte sur ses lecteurs, qui sont à même d'observer la stabilisation d'une maquette et l'évolution d'un contenu. A la lumière de cette stabilisation et de cette évolution, un certain nombre d'enseignements peuvent être tirés de l'ampleur, des difficultés et des limites actuelles du projet éditorial de *Correspondances*.

Ils nous conduisent principalement à promouvoir une diversification du contenu de certaines rubriques, l'amélioration ou l'aménagement d'autres et la création de nouvelles, en fonction de quatre angles complémentaires d'information :

- l'ouverture d'espaces d'expression à des positions de recherche ;
- la "couverture" de l'actualité éditoriale ;
- l'identification et la mise en perspective d'outils de recherche et de canaux d'échange scientifique ;
- la référence aux interventions de l'IRMC dans la vie de la recherche

Expression de positions de recherche

Chaque numéro du bulletin s'ouvre sur l'actualisation, en quelques pages, d'un objet et d'un terrain de recherche, empruntant la forme d'une analyse ou d'un essai de synthèse sur une question donnée.

Cette rubrique - intitulée, suivant les cas, dans les précédents numéros, THEME ou DOSSIER - revêt une importance particulière dans la mesure où elle est censée baliser un espace d'expression et de discussion de problématiques et de positions de recherche. Encore convient-il à l'avenir de mieux marquer cette finalité qui, répétons-le, n'est point celle d'un résumé ou d'un succédané d'article de revue. Dans cette perspective, l'effort devrait porter notamment dans trois directions :

- offrir une première traduction éditoriale à un travail achevé mais encore inédit, en prenant davantage en considération les thèses de doctorat récemment soutenues ;
- avancer des éléments de réflexion sur une publication récente, en ménageant une place à la lecture critique ;
- faire le point sur les orientations d'une thématique et les caractéristiques d'une production, en développant les états de travaux.

Complément de cet espace d'expression, la rubrique RECHERCHES EN COURS sera maintenue pour favoriser l'information sur des programmes et des projets dont le stade de développement n'a pas encore atteint celui de la publication de résultats. Jusqu'ici, non sans abus de langage, elle a souvent accueilli des présentations de mémoires de troisième cycle. Ces travaux, outre leur intérêt intrinsèque, sont significatifs de tendances de la formation à la recherche par la recherche. A ce double titre, ils méritent une tribune. Mais désormais celle-ci sera aménagée en tant que telle et démarquée de RECHERCHES EN COURS, restituée à son objet.

Ces trois paliers d'expression de positions de recherche accueilleront, comme il est d'usage à *Correspondances*, des contributions en langues française et arabe, suivant les desiderata des auteurs.

Actualité éditoriale

Comme par le passé, *Correspondances* assurera également un suivi de l'actualité éditoriale en rendant compte, sous forme de brèves notices, des parutions d'ouvrages. Sans se départir de sa fonction analytique et descriptive, VIENT DE PARAITRE se révélera d'autant plus utile que les recensions mettront davantage l'accent sur les questionnements et leurs modalités de traitement.

De même, avec REVUES, le Bulletin continuera à procéder à des coups de sonde parmi les périodiques. Il s'est employé à varier les titres de référence, l'objectif poursuivi résidant tout à la fois dans l'évocation de contenus et la mention de supports. Il veillera à maintenir ce cap, non sans assurer un dépouillement régulier de certaines revues spécialisées sur l'aire maghrébine et arabe.

VIENT DE PARAITRE et REVUES sont rédigées en français, quelle que soit la langue de l'ouvrage et du périodique de référence. Manière de souligner que ces rubriques, comme on a pu le constater, couvrent principalement l'actualité éditoriale de langues arabe et française.

**Outils de recherche
et canaux d'échange**

Outre l'actualisation d'objets et de terrains de recherche et l'actualité éditoriale, l'information passe par une prise en compte des outils de recherche et des canaux d'échange. *Correspondances* a abordé ce domaine à partir de trois rubriques, qui méritent d'être étoffées

Avec ETAT DE ..., il a dressé un inventaire des revues de sciences sociales éditées au Maghreb et de revues spécialisées publiées dans différents pays européens, dans une double perspective de mise à jour des informations détenues par les spécialistes et d'ouverture à un public plus large. Ce type d'approche systématique sera élargi progressivement à d'autres supports ou instruments de recherche, depuis les ressources documentaires jusqu'aux réseaux associatifs.

Outils de recherche et canaux d'échange par excellence, les "laboratoires" (centres, instituts et autres unités de recherche) et les formations doctorales ou post-universitaires ont fait l'objet, à travers certains d'entre eux, de brèves notes de présentation. Au fil des numéros du Bulletin, d'autres seront présentés et trouveront ainsi la place qui leur est due, quels que soient leur ancienneté et le degré de notoriété de leur dénomination, de leur sigle, de leurs animateurs et de leurs publications. Toutefois l'objectif à atteindre réside moins dans la quantité des lieux de recherche et de formation à la recherche inventoriées que dans la qualité du descriptif proposé. Il importe de mettre en lumière, pour chacun d'entre eux, le projet scientifique qui spécifie des orientations, des objectifs, des trajectoires et des opérations en cours.

A une échelle apparemment plus modeste mais non moins utile, les rappels et annonces des manifestations scientifiques participent du même souci de promotion d'outils de recherche et de canaux d'échange. Parce qu'il peut favoriser l'audience d'appels à contributions et fournir des repères sur des activités dépourvues de traduction éditoriale immédiate ou imminente, le CALENDRIER SCIENTIFIQUE répond dans son principe à la visée de *Correspondances*. Il y parviendra encore mieux dans la pratique s'il gagne en lisibilité et en opérationnalité. A cette fin, il mentionnera désormais les coordonnées des organisateurs des manifestations scientifiques annoncées.

**Correspondances
et les activités de
l'IRMC**

En publiant un bulletin d'information scientifique, l'IRMC a pris une option éditoriale qui ne résume pas ses orientations et ses interventions dans la vie de la recherche. L'information scientifique est ici proposée par une instance de recherche et de coopération. Si elle s'appuie sur le potentiel de l'institut, elle n'en constitue pas cependant l'unique expression.

L'IRMC conduit ses propres programmes et activités. Pas plus que ses interventions ne se limitent à la réalisation de *Correspondances*, celui-ci n'a vocation à se muer en une sorte de rapport d'activités. En revanche, pour autant que l'IRMC intervient dans la vie de la recherche, il n'est pas inconvenant que *Correspondances* s'en fasse l'écho. Désormais, l'une des rubriques du Bulletin sera consacrée à l'actualité scientifique de ce lieu de recherche et canal d'échange.

On l'aura compris, la volonté de conférer une qualité accrue à *Correspondances* relève d'objectifs de développement de l'ensemble des activités de l'IRMC.

D I F F U S E R L ' I N F O R M A T I O N

Parce que, d'un côté, les tâches éditoriales ne relèvent que très indirectement de la profession des sciences sociales, alors que, d'un autre côté, la publication (dans tous les sens du terme) des résultats et le signalement des curiosités scientifiques est la procédure constitutive de cette profession (disons autrement, le moyen de prouver son existence à elle-même et à son environnement social) la circulation des écrits scientifiques est le problème constant de la conclusion de chaque dispositif de recherche.

De toute évidence, la question de la diffusion ne se pose pas dans les mêmes relations selon qu'il s'agit d'un ouvrage, d'une revue, de littérature grise ou encore d'un simple bulletin. Mais les enjeux demeurent singulièrement proches. Et dans chaque cas, il s'agit de conjuguer les intérêts et les compétences à faire paraître et à rencontrer sinon un public, du moins une audience.

En matière de diffusion, la position de *Correspondances* est largement le résultat de ses options initiales : essayer de contribuer à une communication en grandeur réelle qui ne négligerait ni les attentes de formation à la recherche, ni celles des acteurs confirmés de la recherche et qui ferait état des principaux moments de l'actualité scientifique au Maghreb et sur le Maghreb.

Même si elle la fonde, cette position de principe ne se superpose pas exactement à la position réelle.

Deux points permettent de caractériser cette dernière : tout d'abord, une **croissance rapide des abonnements** ; ensuite, la **destination majoritairement maghrébine** de ceux-ci.

En une année d'exercice, le nombre des envois de *Correspondances* a plus que doublé, passant de moins de 1000 à plus de 2000. Cette montée en volume s'est surtout réalisée au cours des six derniers mois pendant lesquels plus du tiers du total des demandes d'abonnements a été enregistré.

Cette évolution quantitative, pour autant qu'on puisse la conjecturer à court ou moyen terme, ne paraît pas vouloir se ralentir ; le bulletin fait régulièrement l'objet de demande d'adressage, de la part de particuliers ou d'institutions, et la distribution géographique de ceux-ci tend à diversifier ses destinations initialement peu nombreuses.

Correspondances est diffusé, très inégalement, dans 35 pays ; les plus largement "couverts" sont respectivement la Tunisie et la France, pour des raisons liées aux caractéristiques originelles du fonds "adresses" de l'IRMC. Cependant, le bulletin tend à être de plus en plus diffusé à une échelle euro-maghrébine.

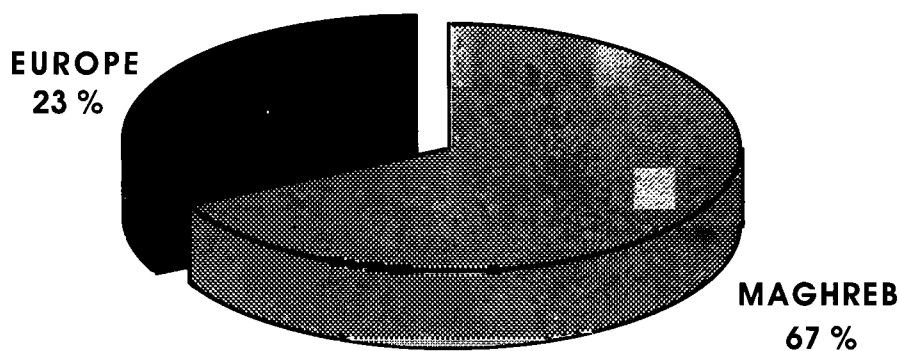
De plus, il y a lieu de tenir compte de la qualité des destinataires : si, au seul regard de leurs effectifs universitaires et de la multiplicité des activités de recherche qui s'y déroulent, certains pays, tels le Maroc ou l'Algérie, sont encore insuffisamment représentés, il est à noter que les points d'arrivée de *Correspondances* y sont principalement des institutions (universités, bibliothèques, centres de recherche, ...) où, d'après l'expérience, il ressort qu'il est consulté par plusieurs lecteurs avant d'être individuellement demandé.

De ce point de vue, il apparaît que globalement, trois grands types de destinations par pays peuvent être distingués : celles où la répartition entre particuliers et institutions est équilibrée (Tunisie, France) ; celles où cette répartition est, proportionnellement, davantage favorable aux lieux de recherche et d'enseignement supérieur (l'Algérie, dans une moindre mesure le Maroc, mais aussi l'Italie et l'Espagne) ; celles où *Correspondances* est principalement adressé à des spécialistes du Maghreb ; dans ce cas les envois sont peu nombreux et dispersés.

Ces quelques données ne sont avancées que pour permettre de mieux faire apprécier l'effort déployé pour mettre en relation, via un bulletin, des chercheurs engagés avec des priorités, des itinéraires, des formations, des implantations propres, dans un même projet de connaissance.

L'équipe de *Correspondances* est moins attentive à une diffusion large et sans objet qu'à initier des procès de communication c'est-à-dire à faire de *Correspondances* un lieu de croisement et de signalement des différentes formes de recherche. Ce qui, pour être étroitement associé à la diffusion, ne fait pas de celle-ci une fin.

DIFFUSION DE CORRESPONDANCES



INDEX DES NUMEROS 1 à 8-9

Du numéro 1 (Décembre 1992) au numéro 8-9 (Juillet-Août 1993) environ 200 pages de Correspondances ont été imprimées et diffusées.

Si la vocation d'un bulletin mensuel d'Information scientifique est de se tenir au plus près de l'actualité immédiate de recherche (terme dont on concédera qu'il est fort variable selon la nature même des opérations de la recherche) et d'être plus prospectif que rétrospectif, rien ne s'oppose cependant à ce qu'il s'inscrive dans un projet et dans une durée.

C'est afin de commencer à rendre compte de ceux-ci, d'exprimer, par l'énumération, la diversité d'une progression, et c'est afin, encore, dans la perspective pratique de proposer aux lecteurs une vision d'ensemble des différentes informations publiées (sous forme rédactionnelle notamment et sous forme de notices) qu'il a été dressé un index partiel des contenus et des contributions aux numéros disponibles.

Ce recensement ne pouvait s'appliquer à toutes les rubriques (telles le CALENDRIER SCIENTIFIQUE, par exemple). Hormis ce cas particulier, le répertoire qui suit est ventilé selon les intitulés initiaux des rubriques du bulletin.

Le volume des titres traités dans VIENT DE PARAÎTRE et REVUES nous conduit à programmer la publication de leurs index dans les prochains numéros.

THEMES ET DOSSIERS

L'Agriculture familiale, permanence et diversité.

Mohamed ELLOUMI
n° 4-5

Contextes et état d'une recherche : les études urbaines au Maroc.

Mostafa Kharoufi
n° 6

La Généralisation de l'enseignement primaire au Maghreb.

Gilles Lezé
n° 7

L'institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain.

n° 8-9

Métropoles du Maghreb et transport collectif urbain.

Chantai CHANSON-JABEUR
n° 3

Les Migrations maghrébines en Espagne.

Barnabé LOPEZ GARCIA
n° 2

Le Tourisme au Maroc et en Tunisie, bilan et perspectives.

Olivier FENEYROL et Mostafa KHAROUFI
n° 1

RECHERCHES EN COURS

Bizerte : les acteurs de l'urbanisation.

Mourad BENJELLOUL
n° 1

industrie de la poterie à Nabeul.

Rim KHEMIRI (en arabe)
n° 4-5

islam et iaïcité.

Franck FREGOSI
n° 2

Les Saints et les zawia-s dans le faubourg de Bab Souika.

Nizar AZZAIÉZ (en arabe)
n° 3

Les Stratégies des acteurs sociaux dans les associations d'eau potable. L'exemple de Sekhira.

Hassan Al Mouri (en arabe)
n° 7

I N S T I T U T I O N S

Association Algérienne des Relations Internationales et de Droit international
(Algérie)
n° 7

ADRESS Association pour le Développement de la Recherche en Sciences Sociales
(Algérie)
n° 2

AEI Association des Etudes Internationales (Tunisie)
n° 7

CAFRAD Centre Africain de Formation et de Recherche pour le Développement
(Maroc)
n° 6

CDN Centre de Documentation Nationale (Tunisie)
n° 3

CRIDSSH Centre de Recherche et d'information Documentaire en Sciences Sociales et Humaines
(Algérie)
n° 4-5

Développement des régions arides et désertiques Formation post-universitaire organisée par l'institut Agronomique Méditerranéen (France) et l'institut des Régions Arides
(Tunisie)
n° 8-9

GERM Groupe d'Etudes et de Recherches sur la Méditerranée
(Maroc)
n° 8-9

GREI Groupe de Recherche en Economie Internationale (Maroc)
n° 8-9

Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II
(Maroc)
n° 3

INAU Institut National d'Aménagement Urbain
(Maroc)
n° 2

IRA Institut des Régions Arides
(Tunisie)
n° 6

La Lettre de l'ASP, Ingénieurs et Médecins dans le Monde Arabe
(France)
n° 4-5

MARS Le Monde Arabe dans la Recherche Scientifique, Institut du Monde Arabe (France)
n° 8-9

OUC La Lettre d'information de l'Observatoire Urbain du Caire Contemporain, CEDEJ (Egypte)
n° 4-5

TEIM Taller de Estudios Internacionales Mediterraneos de Madrid (Espagne)
n° 4-5

E T A T D E . . . R E V U E S

ALGÉRIE
n° 3

ALLEMAGNE
n° 6

ESPAGNE
n° 4-5

GRANDE BRETAGNE
n° 6

ITALIE
n° 7

LIBYE
n° 8-9

MAROC
n° 2

TUNISIE
n° 1